

L'Europe vue d'un train

Écrit par Ymay Patuelli Hodde, finaliste du concours Olyfran 2017-2018

Trois ans après avoir gagné le ticket de train Interrail pendant l'olympiade Olyfran, je pars enfin pour mon voyage à travers l'Europe. Le jour après mon dernier examen, je prends mes bagages et embarque sur le train de nuit vers Vienne, en Autriche.

Ce ticket, je l'ai gagné il y a trois ans, une éternité dans le monde d'étudiant. J'étais en cinquième secondaire ; Maintenant, je viens de terminer ma seconde année d'architecture. Comme le temps peut aller vite !

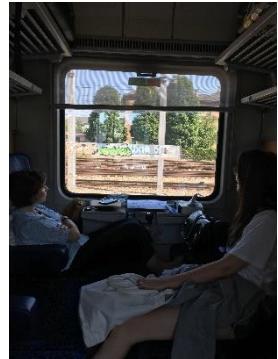
Premier arrêt : Vienne. En ce début de voyage, deux amies m'accompagnent. Nous rejoignons une troisième amie qui-y fait un Erasme. Le train de nuit nous dépose à la gare de Hauptbahnhof, après un trajet de douze heures. En découvrant la ville, c'est le beau temps qui nous attend. Tandis qu'en Belgique le ciel reste couvert et que les températures ne dépassent guère les dix-huit degrés, à Vienne par contre, l'été règne ! En revanche, mauvaise nouvelle pour la réunion amicale : l'amie de la capitale Autrichienne teste positive pour le coronavirus, et doit donc rester confinée pendant toute la durée de notre visite. Malheureusement, le virus n'est jamais loin et continue à influencer nos vies quotidiennes.

Vienne est la capitale des parcs ; pendant notre séjour, nous prenons l'habitude d'emmener notre déjeuner avec nous, et nous nous asseyons sur un banc entre les arbres ou sur les grandes pelouses. Nous assistons au Gay Pride, regardons les parties de football du championnat Européen, visitons plusieurs musées... Vive les vacances !



Après six jours, je prends congé de mes amies ; Désormais, je voyage seule vers la prochaine étape. Un second train de nuit me dépose à Milan ! Le trajet jusqu'à la ville est splendide. Le soleil levant éclaire des paysages marqués par des champs agricoles, de petites maisons en pierre naturelle, des fermiers levés de bonne heure...

Le contraste entre les habitants de Milan et Vienne ne pourrait être plus grand. En cherchant mon auberge de jeunesse, je demande de l'aide à deux femmes du coin, qui promènent leurs caniches. Elles décident spontanément de m'accompagner jusqu'à ma destination, pour être certaines que je ne me perde pas. Pendant le trajet, nous 'parlons' en italien, qui est de loin pire que mon français, mais qui cependant est juste assez bon pour les faire comprendre d'où je viens et ce que je fais là.



Je ne reste que deux jours à Milan, que je remplis donc de visites et promenades. La villa Necchi Campiglio est une de mes découvertes préférées. Naturellement, tout ce qui est architecture me passionne et cet exemple du modernisme italien ne forme pas d'exception.

Mais mon séjour en Italie est de courte durée ; Cette fois-ci, le train m'emmène vers la France. Je rejoins deux amies à Marseille, ville qui n'a pas l'air de connaître la covid-19 (ni le code de la route. Attention, mieux vaut regarder deux fois avant de traverser la rue).



La Cité Radieuse de Le Corbusier est une icône architecturale qu'on ne peut manquer de visiter. Le même jour, une grande promenade nous mène jusqu'aux calanques de Sugiton, un petit bout de paradis. L'eau est claire, le sable est chaud ; nous faisons la connaissance de jeunes du coin. On passera une bonne partie de notre voyage en leur compagnie.

Puis, nous reprenons le train, en direction de Montpellier. Je recommande vivement cette ville à tous ceux qui apprécient la gastronomie. On y trouve une quantité innombrable de restaurants, bistrots, bars, cafés... Le centre médiéval est très agréable et est bien plus beau que le quartier commercial. La cathédrale St Pierre vaut le détour.

C'est à Montpellier que je laisse mes amies et repart toute seule. Plusieurs trains me conduisent jusqu'à ma destination finale : Barcelone. Ici, comme tout au long de mon voyage, le soleil brille et il fait chaud.



Je retrouve un copain et ma famille qui sont venu en avion. C'est la première fois que je visite Barcelone. Je découvre donc la Sagrada Familia, le musée Picasso, la Rambla... C'est l'endroit idéal pour terminer mon aventure.



Pendant plusieurs semaines, j'ai parcouru un tas de paysages et rencontré des personnes très intéressantes. Je suis énormément reconnaissante d'avoir eu la chance de voyager de cette façon à travers l'Europe. Ce voyage Interrail est inoubliable. Même si cela m'aura pris quelques années pour pouvoir l'entamer. Comme on dit en Néerlandais : « *Beter laat dan nooit !* »